

**PYRÉNÉES** : ROAD-TRIP SUR LES **CHEMINS DU VERTIGE**

GRANDS REPORTAGES

# GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE



# PÉRIGORD

TRÉSOR D'HISTOIRE(S)

**LASCAUX**

VALLÉE DE  
LA DORDOGNE

**CHÂTEAUX**

**VIGNOBLE**

**GASTRONOMIE**

**Montpellier**

COMME UN AIR DE CALIFORNIE

**Le Havre**

LE PATRIMOINE RÉINVENTÉ,  
ENTRE BÉTON ET LUMIÈRE

Château de Beynac (24) © Marc Dozier

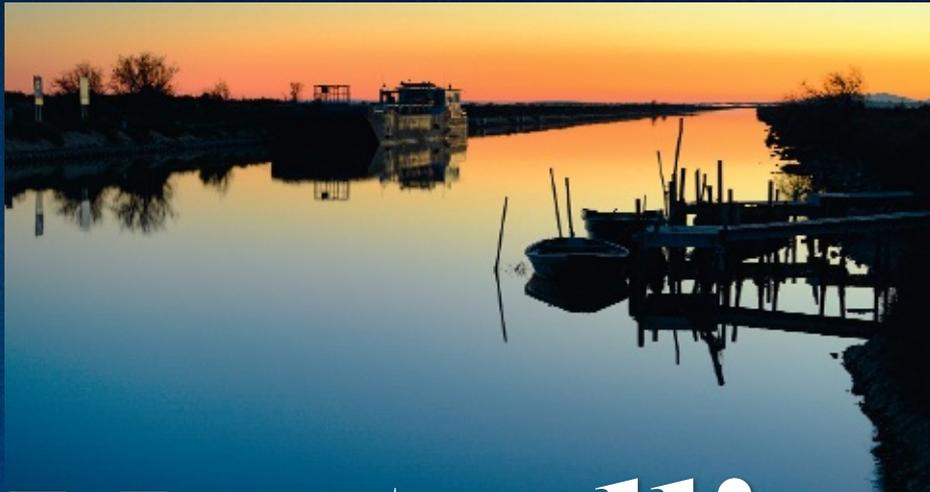
L 19595 - 499 - F: 6,90 € - RD



AVRIL 2022

CPPAP : 0324 K 84925

**ANTARCTIQUE** : LE NAVIRE DE **SHACKLETON** RETROUVÉ



# Montpellier

COMME UNE CALIFORNIE OCCITANE

**Une douceur de vivre partagée d'une ruelle médiévale à ses tout nouveaux quartiers ? Entre patrimoine et urbanisme, Montpellier la Languedocienne est en passe de réussir, sous son si grand soleil, un drôle de mariage...**

Texte et photos : Jean-Marc Porte



CITY TRIP  
MONTPELLIER

De la place de la Comédie  
jusqu'au canal Rhône-Sète  
frôlant Latte et la Méditerranée,  
les mêmes couleurs pour une  
ville à plusieurs visages....



**U**n memento de Montpellier, version classique, les yeux fermés ? Trois grâces en statue et fontaine face à un opéra sur fond de plein soleil ou de bleu nuit, organisant le flot des passants entre illuminations et cafés bondés, sur la place de la Comédie. Des soirées douces et animées du côté des terrasses de Saint-Côme ou Jean-Jaurès. L'alignement épuré (arc de triomphe, Louis XIV en statue équestre, château d'eau bassins et aqueduc...) des lignes de fuites et des perspectives du côté de la place (royale...) du Peyrou. Les dédales de calcaires clairs des ruelles médiévales tombant, entre maisons de marchands et hôtels particuliers, en volées d'ombres et de calades vers la silhouette inachevée de l'église Saint-Roch. Les licornes de marbre et l'ombre des micocouliers de la Canourgue, à deux pas du porche gothique de la cathédrale Saint-Pierre. Sans omettre le balancement des palmiers ou le chant des pins maritimes sous mistral ou tramontane... Pour ses habitants comme ses visiteurs, ces quelques essentiels de l'âme montpelliéraine, longtemps, ont tenu (et tiennent encore...) beaucoup dans l'ordonnement resserré de son célèbre cœur de ville, l'Écusson. Mais la cité a effectué ces dernières décennies une mutation plutôt magistrale vers de tout autres horizons. Des visages dont les dimensions urbanistiques et architecturales tracent, au ras de ses assises historiques, un tableau ambitieux, surprenant souvent, et féroce-ment contemporain. Un mélange en train de devenir le marqueur d'une attractivité assez unique : presque discrètement depuis les années 1950, Montpellier a triplé le nombre de ses habitants. Une évolution en mode tendance longue à rendre presque jalouses ses grandes sœurs de l'arc méditerranéen (Marseille, Nice...), et au-delà : son aire urbaine, depuis les années 2000, caracole en tête des indicateurs français en termes de croissance démographique. 300 000 habitants désormais sur la commune. 600 000 sur l'ensemble de son agglomération. Les nouveaux horizons de Montpellier (urbanisme, architecture, culture et douceur de vivre mêlés...) ne tiennent plus, et de loin, dans l'arène restreinte de son bouclier médiéval.

### L'OUVERTURE AU LEVANT...

Une émergence qui a pris tout son temps ? C'est une exception notable sur le grand axe de communication des plaines du bas Languedoc : entre Espagne, vallée du Rhône et Italie, Montpellier, versants origines historiques, ne s'adosse sur aucune assise antique. Jusqu'au Moyen Âge, ses modestes collines se tiennent tout autant en marge des routes du sel et du grand axe de la via Augusta que du très vieil évêché de Maguelone tout proche. Sa fondation tardive (X<sup>e</sup> siècle) tient presque tout entière dans l'épopée d'une seigneurie : celle des Guilhem. Les croisades ouvrent en grand les horizons du commerce et des échanges ? Malgré son absence de port propre (l'accès maritime essentiel de Montpellier à la mer, le port de Latte, est à dix kilomètres à l'extérieur de la cité), la ville devient rapidement le principal point d'entrée des épices venues d'orient. Et développe brillamment ses activités de comptoir dans toute la Méditerranée tout en jouant un rôle de hub terrestre fort prisé des marchands (draps pourpres et vins relevés d'épices...) et des commençants d'alors vers le Rhône et le nord de l'Europe. Une ville nouvelle en mode success-stories ? Avant même son apogée sous les rois d'Aragon et de Majorque, ce Montpellier du

### ŒNOLOGIE

## De grés et de folies

Le Languedoc-Roussillon est la première région viticole du monde en superficie ? Et Montpellier entretient de très anciens liens avec la viticulture et le commerce du vin. Outre un pôle de recherche vigne et vin unique en Europe, la Métropole, qui vise aujourd'hui l'obtention du label Vignobles et Découvertes, a développé de nombreuses propositions d'œnotourisme liées aux AOC locales (Languedoc-Grés de Montpellier, attribuée en 2003). La découverte peut se faire presque du cœur de la ville, à partir du château de Flaugergues, l'une des folies (maisons de villégiature et de réception de la noblesse et de la bourgeoisie montpelliéraine) édifiées à partir du XVII<sup>e</sup> à l'extérieur des remparts, au cœur du vignoble des coteaux de La Méjanelle. Ou au fil des clos et des domaines, que ce soit en voiture, en vélo électrique ou en 4x4 dans l'arrière-pays...



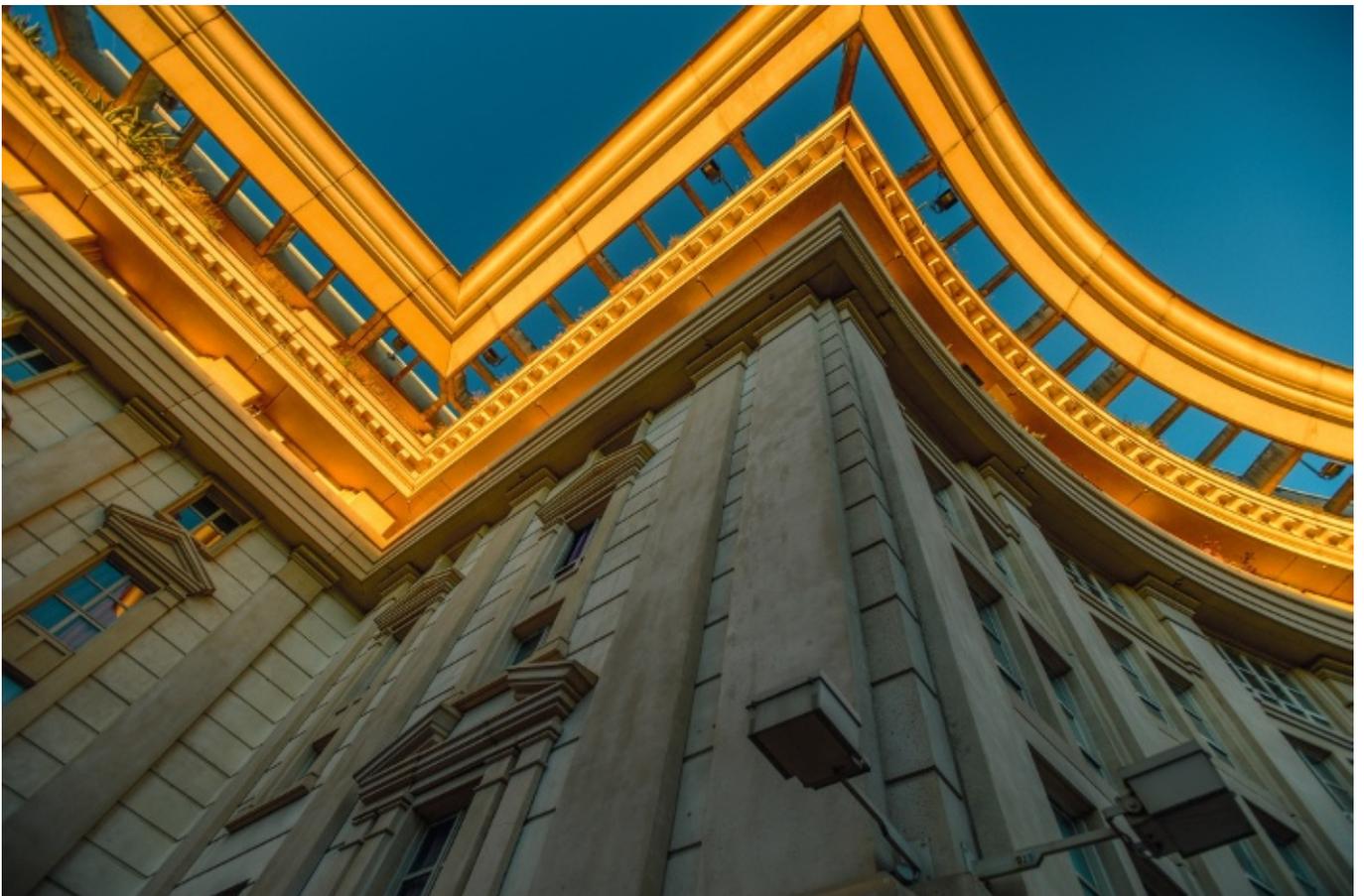


**Phare étonnant  
du Montpellier  
contemporain :  
L'Arbre Blanc,  
inauguré en 2020  
et élu plus bel  
immeuble  
résidentiel  
du monde.**



Les tours gothiques de la cathédrale Saint-Pierre (ci-dessus). Les patios et les bassins de la nouvelle mairie. Les *food-trucks* du marché du Lez et les corniches du quartier Antigone (page de droite). Quatre repères, pour une même ville...





Des collections du musée Fabre à celles du conservatoire d'anatomie de la faculté de Médecine, l'attractivité de Montpellier recouvre des pans culturels profondément liés à l'histoire de la ville.



## CULTURE(S) Montpellier en musées

Musées et culture au programme ? Montpellier fait partie des villes labélisées Pays et Villes d'Art et d'histoire, et affiche sur l'année quelque quatre cents événements (expositions, visites, festivals, concerts...). Versant musées, difficile de manquer le musée Fabre : une institution montpelliéraine, créée en 1828, et qui accueille dans un hôtel de Massilian totalement rénové des collections / donations européennes courant du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, de Rubens à Soulages. L'art contemporain possède, lui, un tout nouvel écrin, ouvert en 2019, le MO.CO., situé dans l'ancien Hôtel Montcalm, près de la gare. Beaucoup moins attendu ? Montpellier possède l'un des rares musées dédiés à l'Art Brut en Europe. Et pour les amateurs de sensations fortes, les très impressionnantes collections du conservatoire d'anatomie de la faculté de médecine (visites organisées par l'office du tourisme) méritent vraiment un détour...

Moyen Âge, cosmopolite et riche, occupe une place de premier ordre, reconnue bien au de-là de l'Occitanie, dans des domaines aussi divers que les arts, le droit... ou la médecine. En route pour Bagdad au XIX<sup>e</sup> siècle, le géographe et voyageur Benjamin de Tudèle note dans ses écrits que Montpellier « est la ville où l'on trouve le plus de lettrés d'importance » ? La fondation d'une école de droit à Montpellier est attestée dès 1165.

### DES MÉDECINS, EN FACULTÉ...

Mais c'est surtout Guilhem VIII, marié à une princesse... byzantine, qui va autoriser « quiconque, quelles que soient ses origines et sa confession, à enseigner la médecine à Montpellier ». La médecine est une très grande histoire à Montpellier ? À huit cents ans de distance (l'anniversaire a longuement été célébré dans la ville ces derniers mois), elle peut légitimement s'enorgueillir de posséder la plus ancienne université de médecine du monde encore en activité. Créée sous autorisation papale en 1220, son histoire assez fabuleuse croise autant le destin des barbiers, véritables ancêtres des chirurgiens, que l'étudiant François Rabelais, la première femme diplômée de médecine, la création du premier jardin des plantes de France, de redoutables histoires d'enseignement de l'anatomie sans oublier... l'invention indirecte des techniques de chaptalisation du vin. Le temps des grandes pestes et du rattachement de Montpellier à la France (1349) signa le lent déclin de la richesse de la ville ? L'affaiblissement du commerce méditerranéen, malgré les années que passa le grand marchand Jacques Cœur à tenter de raviver les hautes heures du commerce vers le Levant, signera la fin de l'ex-

ceptionnelle ouverture de Montpellier. Repliée sur le Languedoc, la ville, place forte du protestantisme en France, subira de plein fouet les heures sombres des guerres de Religion avant de retrouver, catholique et loin de sa puissance d'antan, une double renaissance, noblesse puis bourgeoisie obligent.

### LA SIGNATURE NÉOCLASSIQUE

Retour dans les limites mêmes de l'Écusson ? Au XVII<sup>e</sup>, siècle plein ouest, la création de l'esplanade du Peyrou (5 ha...) et de l'Arc de Triomphe marque l'éclatement des anciennes limites de la ville. À l'intérieur, les hôtels particuliers aussi cossus que discrets se multiplient. De grandes artères sont percées (rue Foch, rue de la Loge, rue Maguelone...). À l'ouest, la place de la Comédie avale, elle, les anciennes fortifications de la porte de Latte, avant de se parer, après moult incendies, de l'Opéra Comédie (1888) dont elle tire son nom aujourd'hui. Une ouverture qui va très vite devenir emblématique : en 1907, la place accueillera sous l'alignement de ses façades haussmanniennes la plus grande manifestation de la III<sup>e</sup> République. À l'apogée de la grande crise du monde vinicole, ruinées par le phylloxéra et la surproduction, 800 000 personnes y défilèrent... Au ras de la Comédie, le Montpellier 100 % contemporain débute. Le choc de cette bascule de monde est aussi déroutant que... brillant ? Tourner le dos à l'Opéra et au « scaphandrier ». Laisser à main gauche l'esplanade Charles-de-Gaulle, le musée Fabre et le Corum. Pour traverser le sas du Polygone, un Mall à l'américaine de trois niveaux



HORS LES MURS

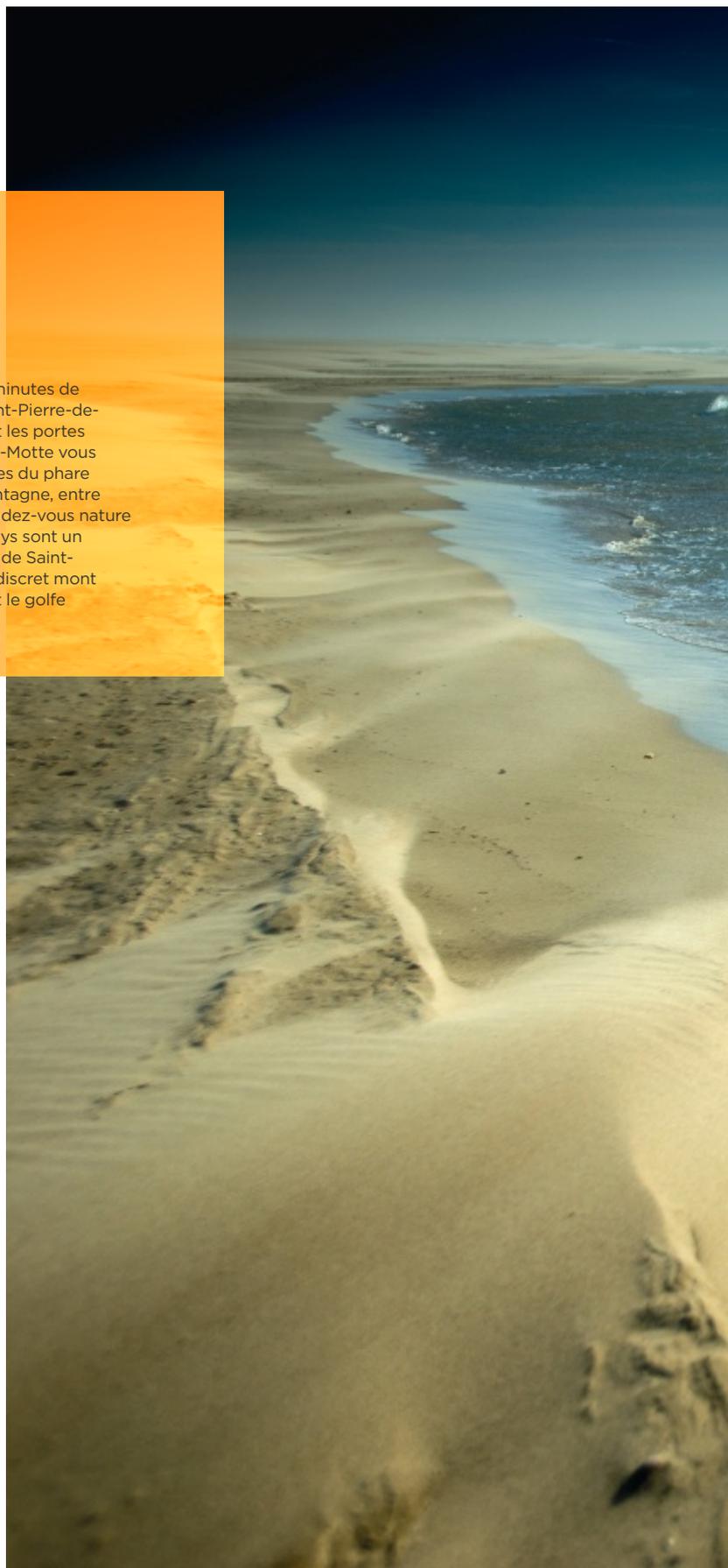
## Entre Méditerranée et Cévennes

Montpellier n'est pas au bord de la mer ? Vrai et faux. À quelques minutes de voiture, Latte et le site merveilleux de l'ancienne cathédrale de Saint-Pierre-de-Maguelone, entre étangs immenses, flamants roses et canaux, sont les portes immédiates du grand golfe d'Aigues-Mortes. Palavas ou La Grande-Motte vous semblent bien trop urbanisés ? Poussez plein est jusqu'aux solitudes du phare et des plages de l'Espiguette, au ras de la Camargue... Versant montagne, entre garrigues et vignes, le pic Saint-Loup, au nord de la ville, est un rendez-vous nature apprécié des Montpelliérains. Plus loin ? Les causses de l'arrière-pays sont un bonheur de reliefs méditerranéens. Que ce soit du côté des joyaux de Saint-Guilhem-le-Désert et des gorges de l'Hérault. Ou des hauteurs du discret mont Saint-Beaudille. De là-haut, la vue exceptionnelle sur Montpellier et le golfe du Lion court... des Pyrénées jusqu'aux Alpes.

sous cent trente mètres de toiture translucide, qui débouche, depuis les échelles de la ville, sur la symétrie de béton néoclassique des espaces du quartier Antigone. Antigone, ou la rencontre fracassante de deux personnalités remuantes : un maire (le Montpelliérain Georges Frêche) et un architecte (le Catalan Ricardo Bofill). Un kilomètre gagné sur des terrains militaires droit vers le Lez. Vingt ans de travaux. Une monomanie de style néoclassique sans aucune faille, corniches, colonnes et agoras comprises, dont les noms (rue de l'Acropole, place des Parthes, rue de Rhodes...) ne cessent de célébrer Sophocle ou une Grèce qui n'en demandait peut-être pas tant. Une « expérience » pour le flâneur, jusqu'à son final, l'arc de cercle de la place de l'Europe, mettant parfaitement en scène, de ses pelouses, la perspective d'une victoire de Samothrace, les jets d'eau issus d'un Lez parfaitement dompté, sous le sceau ajouré de l'hôtel de région.

### LE NOUVEAU VISAGE DE LA VILLE

En quelques minutes de marche, mettre littéralement les pieds dans l'ambition architecturale plutôt flamboyante de ce « nouveau Montpellier » ? À vue immédiate, la dernière folie du quartier Richter, l'Arbre Blanc (signé du japonais Sou Fujimoto, Manal Rachdi et Nicolas Laisné), élu en 2020 « plus bel immeuble résidentiel du monde », avant la bibliothèque et les locaux de la faculté des Lettres et Sciences humaines (René Egger,



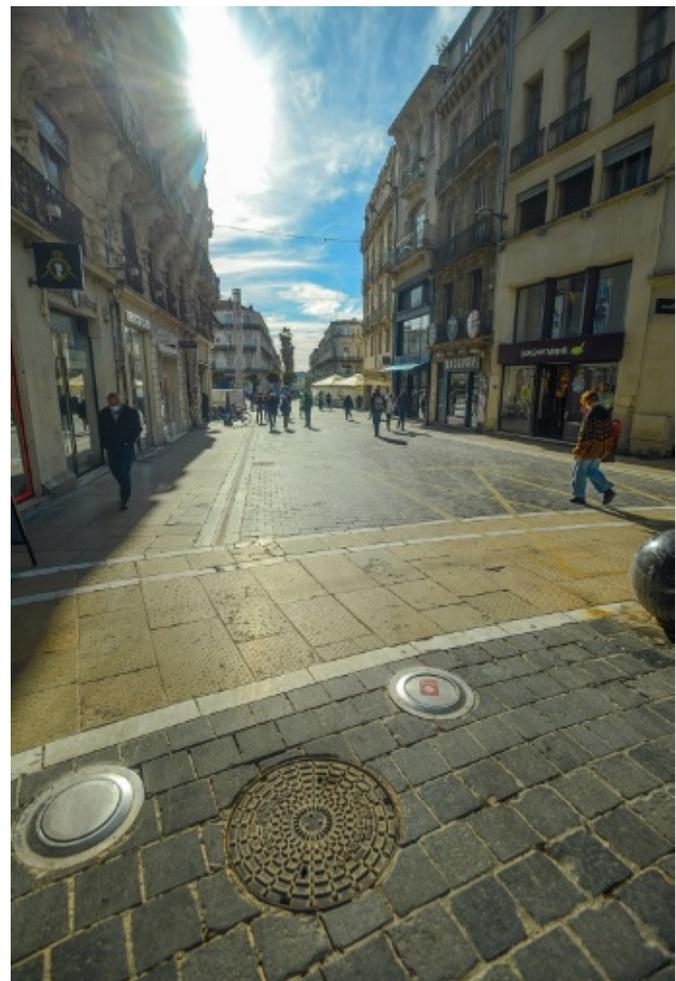


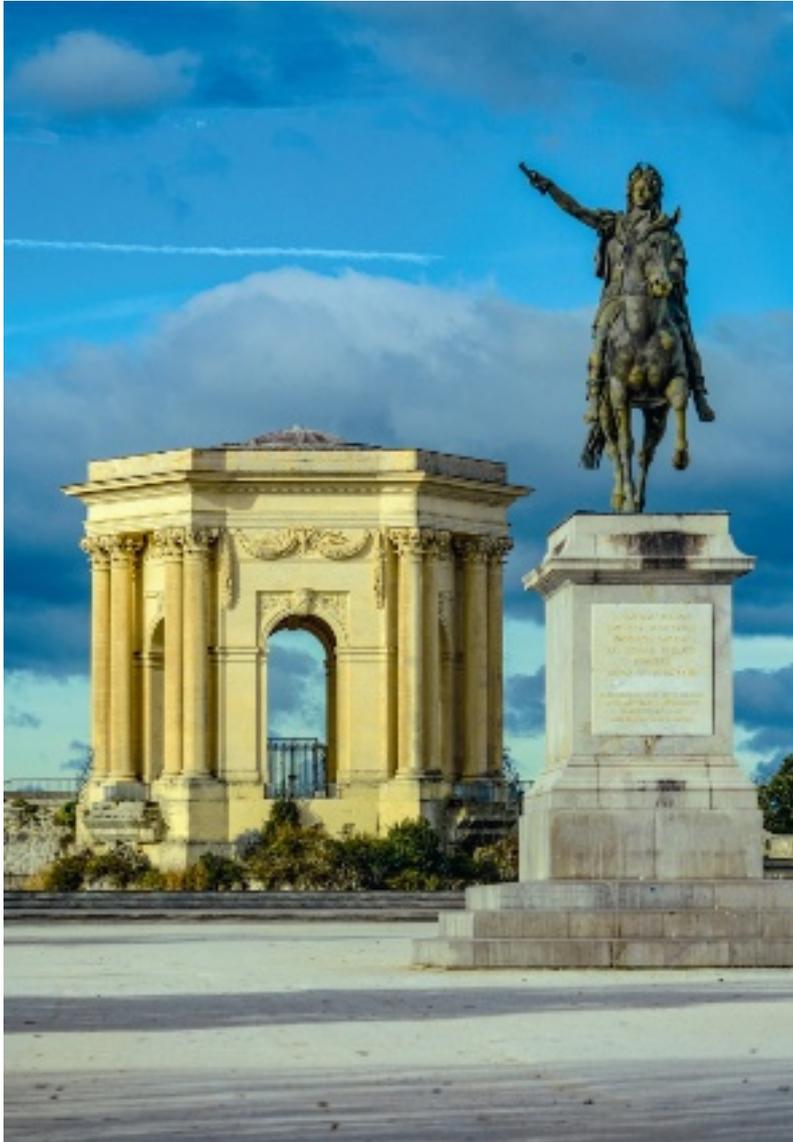
Depuis les hauteurs du pic Saint-Loup jusqu'au littoral du golfe du Lion, l'environnement immédiat de Montpellier, à cheval entre mer et Cévennes, fait partie intégrante de sa qualité de vie...



**D'une Victoire de Samothrace (Esplanade de l'Europe) aux bassins Jacques Cœur (Port Marianne), d'une statue équestre de Louis XIV (esplanade du Peyrou) aux rues animées de l'Écusson, les perspectives en dialogue d'époques et de styles de Montpellier ne manquent pas de panache...**

Jean-Claude Deshons, Philippe Jaulmes) labellisées Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle en 2011. Rive droite ? Les nouveaux quartiers des Consuls de Mer (Rob Krier) balisés de leurs tours crayons qui longent les rives piétonnes du Lez jusqu'au pont Zucarelli (Rudy Ricciotti) et à l'étoile noire de la nouvelle mairie (un rectangle bleu sombre de 72 000 m<sup>2</sup>, profondément évidé de patios, inauguré en 2011, signé Jean Nouvel et François Fontès). En face ? Le bassin Jacques Cœur de Port Marianne, qui devait être relié à la mer et devenir une marina, est entouré d'une série de bâtiments plutôt radicaux, comme centre de bien-être Le Nuage imaginé par Philippe Stark (2014), les structures irisées de verre microlite de la résidence Koh-I-Noor (Bernard Bühler, 2017) ou, en face du Miroir d'Eau du parvis Stéphane Eissel, le RBC Design Center de Jean Nouvel (2012)... Des perspectives classiques du Peyrou aux *food trucks trendy* du marché du Lez, la traversée ouest-est de ces deux visages de Montpellier est un bonheur de découverte ? Une poignée de kilomètres, avec ou sans tram, où se bousculent bien des essentiels de la séduction de Montpellier. Comme une alliance inattendue d'histoire occitane et d'horizons contemporains, aux couleurs parfois de quasi Californie naissante, sous les lumières du Languedoc... ■





### C'EST OÙ ?

Montpellier est établie dans le sud-Est du département de l'Hérault, à 10 km de la mer, entre Nîmes et Béziers. La préfecture de l'Hérault est desservie par deux gares, un aéroport international et trois autoroutes (A9, A709 et A75).

### SE DÉPLACER

Le cœur de Montpellier, du Peyrou à la place de la Comédie, est essentiellement piéton. 4 lignes de tramway, identifiables par leurs robes de couleurs différentes, ainsi que de nombreux bus de la TAM desservent facilement ses quartiers et ses nouvelles ZAC. Le pass City Card Montpellier 24 h propose également des réductions et des entrées gratuites dans de nombreux sites et musées.

### QUAND PARTIR ?

Toute l'année. Avec ses 15°C de température moyenne pour 330 jours de soleil par an, Montpellier et son climat doux et tempéré méritent d'oublier les sacro-saintes dates des vacances d'été (chaudes).

### MONTPELLIER PRATIQUE

Outre sa position (centrale) l'office de tourisme de Montpellier distille sur son site une mine d'infos (hôtels, visites, restos, hébergements...) autant de des tips et de nombreuses idées/thématiques pour découvrir la ville. [montpellier-tourisme.fr](http://montpellier-tourisme.fr)

